

## EDITORIAL

DAVID DAUTRESME\*

Le marché primaire des valeurs mobilières est presque exclusivement affaire de pratique. Celle-ci se forme et se déforme au gré des événements, de la force de persuasion et de la créativité des intervenants. Peut-on dire que ce marché est géré pour autant par le consensus des acteurs ? Ce serait bien naïf : une initiative dérangeante mais couronnée de succès de tel grand acteur, voire parfois d'un acteur simplement créatif, suffit parfois à bouleverser habitudes, situations crues acquises et, de là, pratiques.

Cet édifice jamais achevé n'en est pas moins rigoureux : tel mot malheureux dans un prospectus, telle disposition d'apparence mineure dans un contrat d'émission, peuvent avoir d'incalculables conséquences financières pour tel ou tel des intervenants. Le volume de la documentation, le formalisme des écrits et des procédures ont de quoi surprendre celui qui croirait que la pratique changeante ne peut engendrer que l'à peu près.

C'est dire que la matière est rarement décrite dans son entièreté, même pour les professionnels et encore moins pour ceux qui ne le sont pas. L'ambition des articles qui suivent est de contribuer à dévoiler l'histoire récente et le fonctionnement actuel d'un marché qui a pris des dimensions dont même les plus optimistes n'auraient osé rêver il y a moins de 10 ans. Qu'en sera-t-il des 10 années à venir ?

---

\* Associé-gérant M.M. Lazard Frères et Cie.